

RAÚL-GUSTAVO AGUIRRE

POEMÈS

Traduction de BERNARD SESÉ

Introduction de HORACIO ARMANI



COLLECTION NADIR

Édité par les soins du Centre Culturel Argentin, Paris.

CHRONOLOGIE

- 1927 - Le 2 janvier, naissance à Buenos Aires.
- 1944 - Son premier livre de poésie, *El tiempo de la rosa*, obtient le Premio Nacional Iniciación.
- 1945 - *El tiempo de la rosa*.
- 1946 - Professeur de lettres.
- 1950 - Il fonde et dirige la revue et les éditions *Poesía Buenos Aires*.
- 1951 - *Cuerpo del horizonte*.
- 1952 - *Antología de una poesía nueva*.
- 1954 - *La danza nupcial*.
- 1954 - *Poèmes* (version de Roger Munier).
- 1955 - Il traduit *Réflexions sur la poésie* de René Char.
- 1957 - *Cuaderno de notas*.
- 1957 - Il traduit *La caza del Snark* de Lewis Carrol et les *Poèmes* d'Emily Dickinson.
- 1958 - *Redes y violencias*.
- 1959 - Critique littéraire de *La Gaceta*, de San Miguel de Tucumán (Argentine).
- 1960 - Dernier numéro de *Poesía Buenos Aires*.
- 1960 - *Alguna memoria*.
- 1961 - *Netze und Gewalten - Notizbuch* (version de Marlene Mies).
- 1961 - Directeur de la Bibliothèque Publique de la Caja Nacional de Ahorro y Seguro de Buenos Aires.
- 1962 - *Señales de vida* (poemas 1949/1961).
- 1968 - *La piedra movediza*.
- 1968 - *El dadaísmo*.
- 1968 - Il traduit *Antología* de René Char.
- 1969 - *Problemas de la literatura contemporánea*.

- 1969 - Il traduit: *Les illuminations* et *Une saison en enfer* de Rimbaud.
- 1971 - *El amor vencerá.*
- 1973 - *Poesía argentina contemporánea.*
- 1974 - *Poetas franceses contemporáneos.*
- 1975 - *Los poetas en nuestro tiempo.*
- 1978 - *Antología (1949-1978).*
- 1979 - *Literatura argentina de vanguardia: El movimiento Poesía Buenos Aires (1950-1960).*
- 1979 - *Antología de la poesía argentina (3 volumes).*
- 1980 - Prix d'honneur de la Fondation Argentine pour la Poésie.
- 1983 - En janvier, il meurt à Olivos (province de Buenos Aires).
- 1983 - *Las poéticas del siglo XX.*

INTRODUCTION

Dire que la vie de Raúl Gustavo Aguirre fut consacrée à la poésie pourrait paraître une redondance, si l'on pense que tout poète authentique devrait se sentir appelé par cette mission. Cette dévotion peut cependant ne pas être unanime, ou bien elle est seulement sporadique, ou centrée égoïstiquement sur l'œuvre personnelle. Aguirre ne se contenta pas de se vouer à sa propre création; il s'attacha aussi, avec ferveur, à faire connaître et à exalter la poésie de ses contemporains, de ses prédécesseurs, toute la poésie de la réalité au milieu de laquelle nous passons souvent sans la voir. Très jeune il entreprit son œuvre, très jeune aussi il nous quitta.

Fondateur de la revue *Poesía Buenos Aires*, il sut éveiller autour d'elle l'intérêt de la jeunesse. Des noms inédits du lyrisme national ou bien les grandes voix de la poésie universelle y trouvaient place. De 1950 à 1960 un souffle de fraîcheur traversa les milieux littéraires. Les voix de Paul Eluard, René Char, Tristan Tzara, Henri Michaux, Dylan Thomas, Fernando Pessoa et bien d'autres se mêlaient aux voix neuves des poètes de l'Argentine. La théorie doublait la création; dans la revue les textes critiques occupaient une large part. «*Poesía Buenos Aires*, dans le tumulte, s'efforça de capter les voix authentiques qui disaient le Poème ou parlaient du Poème». C'est ainsi qu'Aguirre évoquait cette publication marquée dans sa vie et dans celle des autres, d'un signe de bonheur.

Par son œuvre propre, ses traductions, ses critiques, Aguirre continua d'exercer son magistère longtemps après

que se fut achevé le cycle de cette revue. Conseiller ponctuel et toujours fidèle à ses nombreux correspondants, il fut un modèle de droiture, refusant tout honneur, toute publicité, tout prix littéraire au profit d'une indépendance d'esprit qui lui était enviée.

L'influence de la poésie française sur Aguirre fut fondamentale. De Rimbaud le bien-aimé à Paul Eluard le raffiné, de Baudelaire jusqu'à son ami René Char ou aux surréalistes, il n'y eut pas de poète français qui n'ait mérité son attention, sans oublier d'ailleurs d'autres grands noms d'autres nationalités. Son anthologie des *Poètes français contemporains* contient quelques unes des plus belles traductions jamais faites en espagnol, notamment sa remarquable version du *Cimetière marin* de Paul Valéry.

Sa poésie a une transparence classique. Aguirre ne fut pas un innovateur rejetant le passé. Tout au contraire, dans ses dernières années son retour à la métrique traditionnelle et au rythme musical ne gâchait en rien son originalité. Vers libre ou traditionnel, ce qu'il recherchait c'est l'accent inédit, l'accent personnel, aussi bien dans son œuvre propre que chez les autres. D'où l'unité de sa poésie, sans hauts et bas, sans grandiloquence ni trivialité: une intuition très sûre du propos poétique qu'il sait approfondir sans vains efforts et sans renoncements. Toujours en quête de la beauté, la noblesse et la pureté, fut-ce au prix des déchirements qu'implique ce vertige de la quête idéale. Et l'amour est l'autre raison de sa vie, comme le fut la poésie...

Bien que toute son œuvre paraisse centrée sur le sentiment de la poésie, la réalité du monde n'en est jamais absente. Les contradictions de la Création assaillent ce poète de leurs mille questions: «A qui irai-je demander / la rose de mon rêve? / Je n'ai rien que ma vie / contre les soleils noirs». Ainsi s'élance cette inspiration, entre la douleur de l'existence et l'aspiration à la pureté. La conclusion est toujours la plus haute, la plus limpide: «Je comprends que tout ce que j'ai aimé continue de vivre, et cela me suffit».

Et cela nous suffit aussi, à nous qui un jour, injustement, avons perdu ce compagnon, cet homme fou de poésie, ce poète habité par l'appel de l'esprit, cette voix qui demeure inscrite dans la vie et qui nous dit encore, aux heures noires du desespoir:

O mon frère, toi qui hésites,
toi qui as peur et toi qui marches,
ton cœur est ma patrie,
et je viendrai mourir en ta maison.

HORACIO ARMANI

POÈMES

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|---------|
| Tu es, tu es maintenant | pag. 13 |
| Toi qui passes si merveilleuse | » 15 |
| Tout | » 17 |
| L'ombre | » 19 |
| La pierre | » 21 |
| Marthe | » 23 |
| Nous autres | » 25 |
| Tout | » 31 |
| Le jour du misérable | » 33 |
| Justement | » 35 |
| Hautes sphères | » 37 |
| Intramuros | » 39 |
| Réussite | » 41 |
| Pierres | » 43 |
| Cela | » 45 |
| La gloire | » 47 |
| Dans la mélancolie d'un jour d'automne | » 49 |
| La poésie peut-être | » 51 |
| La nuit constellée | » 53 |
| Forme infinie de femme | » 55 |
| Comme une vieille racine | » 57 |
| Je suis un monsieur d'un certain âge | » 59 |
| Ton absence c'était ce froid | » 61 |
| La chanson du plus simple feu | » 63 |
| Variations sur une phrase de Rimbaud | » 65 |
| Grâce | » 69 |
| Au plus profond de mon corps | » 71 |
| La splendeur des amis | » 73 |
| Inédit | » 75 |

ERES, AHORA ERES...

Eres, ahora eres, nostalgia de lo ido,
ausencia de la ausencia, olvido del olvido.
Te busco en otros seres: eres, ahora eres,
aquello que no eres.

¿Te he de encontrar un día? No hay día por delante.
Sólo esta noche, con el agravante
de la continuidad en la pregunta.

Estamos atrapados. La eternidad se agota.
La recta infinitud está doblada y rota.
Eres, ahora eres, toda la nada junta.

1949

TU ES, TU ES MAINTENANT...

Tu es, tu es maintenant nostalgie de tout ce qui fut,
absence de l'absence, oubli de l'oubli.
En d'autres êtres je te cherche: tu es, tu es maintenant
cela que tu n'es plus.

Te trouverai-je un jour? Il n'est plus de jour à venir.
Rien que cette nuit et cette question, circonstance
aggravante,
qui n'en finit pas.

Nous sommes piégés. L'éternité s'épuise.
L'infinité si droite se replie et se brise.
Tu es, tu es maintenant tout le néant réuni.

1949

PASAS CON TANTA MARAVILLA...

Pasas con tanta maravilla, como viéndote,
haciéndole al mirar tanta hermosura,
tanta alegría al mundo, tanto ruido
al vivir, que la calle está de fiesta
sólo porque tú pasas
dejando rápidas banderas
entre las ramas encendidas,
deshechos laberintos,
ventanas rotas de no estar abiertas.

El sol te adora, la sombra te completa.
Viéndote, se comprende por qué cantan los pájaros,
por qué es azul el cielo, por qué es azul el mar.

Tú atraviesas el tiempo, la sed, la nada, el fuego,
los grandes cataclismos, los desiertos sin fin,
tú que sin comprender seguirás siendo bella.

1951

TOI QUI PASSES SI MERVEILLEUSE...

Toi qui passes si merveilleuse, comme te voyant toi-même,
et offrant au regard tellement de beauté,
tant d'allégresse au monde, tant de bruit
à la vie que la rue est en fête
seulement parce que tu passes
laissant de rapides bannières
parmi les branches enflammées,
des labyrinthes décomposés,
des fenêtres brisées de ne pas être ouvertes.

Le soleil t'adore, l'ombre te complète.
A ta vue on comprend pourquoi les oiseaux chantent,
pourquoi le ciel est bleu, pourquoi la mer est bleue.

Tu traverses le temps, la soif, le néant et le feu,
les grands cataclysmes et les déserts sans fin,
toi qui seras toujours sans le comprendre belle.

1951

TODO

¿Es porque a la habilidad del infierno ha sucedido una mirada de agua dulce, que ha podido ocurrir este palacio de piedras preciosas y de ruinas?

Si entras, perderás tu furor. Te matarán dejándote estar allí.

Maravillado, maravillado, arroja también esta belleza al fuego que te muerde.

1951

TOUT

Est-ce parce qu'à l'habileté de l'enfer a succédé un regard d'eau douce qu'a pu advenir ce palais de pierres précieuses et de ruines?

Si tu entres, tu perdras ta fureur. On te tuera te laissant être là.

Emerveillé, émerveillé, jette aussi cette beauté au feu qui te mord.

1951

*Achevé d'imprimer
dans la Tipo-Litografia Armena
San Lazzaro degli Armeni
Venezia
au mois de mai 1984*

La Collection NADIR, consacrée à la diffusion des poètes argentins, est créée et dirigée par Abel Posse.
Sans valeur commerciale.
Couverture de Silvia Maddonni.